

FONDS D'ARCHIVES N° 160

Répertoire numérique détaillé du fonds

Adolphe Landry
(1718-1918)

Lewis LeBlanc

Centre d'études acadiennes
Université de Moncton
1992

INTRODUCTION

Provenance et date d'acquisition

Ce fonds a été déposé par M. Cedric White d'Amherst, N.-É. (neveu d'Adolphe Landry) en octobre 1985, par l'entremise de Régis Brun.

Survol historique

Adolphe Landry naquit au Village-du-Bois (Memramcook) en octobre 1876 du mariage de Dominique Landry et de Rosalie Cormier. En 1880, sa famille quitta la région de Memramcook pour aller s'établir à Amherst (N.-É.). Alors qu'il n'était âgé que de 12 ans, Adolphe travailla pour quelque temps dans les mines de Springhill. Ne voulant pas ainsi faire ce genre de travail pour le reste de ses jours, Adolphe Landry s'inscrivit au Collège Saint-Joseph de Memramcook puis au Dalhousie Law School. Lors de ses années d'études, il développa un certain intérêt pour le mouvement socialiste et par après, il fut l'un des membres fondateurs du Labour and Worker Party de la Nouvelle-Écosse.

En 1905, alors qu'il était à Saint-Jean, il obtint un emploi comme représentant de l'International Correspondance Schools. Cette firme américaine avait pour but de distribuer des cours collégiaux par correspondance et manuels didactiques scolaires. Alors qu'il était encore à l'emploi de cette firme, Adolphe, lors de ses voyages d'affaires, réussit à donner des discours sur le socialisme dans des villes comme Moncton, Halifax et Saint-Jean. En 1908, il s'établit à Moncton et devint « Division Superintendent » de cette même compagnie pour le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Adolphe Landry entreprit une carrière politique l'année suivante en se faisant nommer comme candidat du Cumberland Labour Party. Malheureusement il dut s'avouer vaincu lors des élections provinciales de 1909. Deux ans plus tard, il fut choisi candidat lors des élections fédérales de 1911, mais dut renoncer son titre lorsqu'il refusa de se présenter sous la bannière du « Socialist Party of Canada ». Suite à cette épisode, Adolphe Landry disparut complètement de la scène politique.

Après avoir passé quelques années à Amherst (N.-É.), Adolphe s'en retourna à Moncton (N.-B.) en 1928 où il occupa divers postes au sein de la Commission des alcools du Nouveau-Brunswick jusqu'en 1934. Il se déplaça à nouveau en Nouvelle-Écosse au début des années 1940 où il mourut en 1947 dans un foyer à Pugwash, Nouvelle-Écosse.

Description du fonds

- Notes manuscrites
- Discours
- Poèmes
- Cahiers de notes
- Questionnaires
- Formules
- Correspondance
- Publications
- Coupures de journaux
- Photo
- Carte géographique
- Journal intime